

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 132

Artikel: Lettre Patoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Il n'y en a pas de plus courte ?
- Non.
- On n'y prêche pas ?
- Non.
- Va pour la messe de midi.

Et Florin, ramenant ses mains jointes à la poitrine, puis les lançant dans le vide, fit, en éclatant de rire, le geste de faire le plongeon.

Et c'était le premier dimanche après leur mariage qu'il lui parlait ainsi !... Et il lui fallait déjà dévorer cet affront d'entendre ainsi traiter, en argot de boulevard, les choses sacrées au milieu desquelles s'était passée sa jeunesse !... Un moment, elle eut envie de le prier de rester. Mais n'avait-elle pas l'espoir de le convertir... Peut-être cette impiété de son son mari n'était-elle que superficielle, elle le verrait bien quand on serait arrivé à l'église...

— Ah ! mon Dieu ! déjà midi qui sonne !... Nous allons être en retard...

— Autant de pris sur l'ennemi !

— Tiens, veux-tu ce livre là ?

— Moi, un livre ?... voyons, voyons... ma pauvre petite... faudrait pourtant être de ton siècle !...

— Mais tu ne peux cependant pas aller à l'église les mains vides !

— Passe-moi ma canne, alors !...

* * *

Quand ils arrivèrent à la paroisse, l'offertoire de la messe de midi était déjà commencé. La jeune femme tomba à genoux, tandis que Florin, son binocle sur le nez, inspectait les toilettes et faisait à haute voix des remarques aussi spirituelles que courtoises.

Vint l'élévation.

C'est le moment anxieusement attendu par Céline; son mari va-t-il, à cet instant surhumain où le ciel tout entier s'incline devant le prodigieux abaissement d'un Dieu, va-t-il retrouver au fond de son cœur une émotion d'enfance, quelque vieux parfum oublié de la première communion ?... Va-t-il, au doux et impétueux tintement de la clochette, fléchir le genou, ou du moins courber le front ?...

Vain espoir ! Florin Castanis affecte au contraire de se raidir contre l'universelle entraînée de prière ; un sourire narquois plisse ses lèvres à la vue de tout ce peuple prosterné, et se baissant vers sa femme, il lui dit de cette voix sèche dont elle a déjà remarqué les sonorités goguenardes :

— Est-ce que c'est bientôt fini ?

Fini !... Oh ! oui... c'est bien fini !... Les illusions dernières se sont envolées, et il ne reste plus au cœur de la pauvre enfant qu'un vide où son âme, prise de vertige, n'ose même pas jeter un regard épouvanté ! C'en est donc fait des rêves tant caressés de sa jeunesse !... Plus jamais elle ne connaîtra cette douceur d'être comprise et aimée pour ce qu'elle a de meilleur en elle !... Oh ! quel écroulement !...

* * *

... Une demi-heure plus tard, quand la mère de la jeune femme, toute radieuse de joie et toute frémissante d'orgueil, vint lui rendre visite, elle trouva sa fille qui, secouée par une crise trop longtemps contenue, se roulaient sur son lit, la tête entre deux oreillers, s'efforçait en vain d'étouffer ses sanglots, et répétait avec désespoir à travers ses larmes : Pour la vie !... Pour la vie !...

Poignée de recettes

L'échauffement. — Juillet et août, mois des grandes chaleurs. Comment combattre l'échauffement ? Simplement en plongeant les mains dans l'eau courante. De cette manière tout

le corps se rafraîchit sans aucun danger, la soif s'apaise et l'effet produit équivaut à celui d'un bain. On prétend que ce moyen est généralement employé dans les Indes pour prévenir les coups de soleil.

* * *

Moyen de conserver la glace. — On place la glace entre deux doubles d'un linge solide et on la casse en petits morceaux au moyen d'un marteau. On prend un pot à fleur ordinaire, non émaillé, de la contenance d'un à deux litres, que l'on place sur une assiette en porcelaine. On attache sur le pot un morceau de flanelle que l'on engage à l'intérieur en forme d'entonnoir en ayant soin que la flanelle reste à une certaine distance du fond du pot. Les petits morceaux de glace placés dans l'entonnoir de flanelle s'y conservent plusieurs jours.

* * *

Poudre insecticide nontoxique. — C'est aussi la saison des insectes de toutes sortes et on est en mal de s'en garer. On nous envoie la formule d'une poudre insecticide non toxique pour les humains, et capable de détruire les insectes nuisibles. Elle, a paraît-il, des effets analogues à ceux de la classique poudre de pyréthre.

Borax	550 grammes
Amidon	150 "
Cacao	50 "

* * *

Entretien de l'argenterie. — Faites dissoudre de l'alun dans une forte lessive : écumez avec soin ajoutez du savon en certaine quantité et lavez avec ce mélange toutes les pièces d'argenterie en frottant avec un linge. C'est le meilleur procédé pour obtenir l'éclat du neuf.

* * *

Quelques remèdes et recettes hygiéniques pour terminer. Et d'abord à vous qui êtes sujet aux démangeaisons, je vous conseille l'application de blanc d'œuf, c'est même un bon moyen pour activer la guérison des maladies de la peau. Pour cela on remue dans un verre avec le doigt le blanc d'un œuf de façon à former une masse bien homogène qu'on applique sur les parties malades. En se desséchant l'albumine de l'œuf forme une pellicule protectrice qui exerce en même temps une légère compression des parties atteintes.

* * *

Piqûres d'ortie. — Si vous veniez à vous piquer en frolant des orties, vous calmeriez immédiatement la brûlure âcre et corrosive causée par l'attouchement de la plante, en frottant la partie souffrante à l'aide de feuilles de plantain. On écrase bien ces feuilles pour que leur suc rafraîchisse la peau enflammée.

* * *

Saignements de nez et le sang d'une coupure. — Un remède simple et pouvant se trouver facilement sous la main pour arrêter les saignements de nez et aussi le sang répandu trop abondamment par les coupures :

Un accident vient-il à se produire, coupures ou hémorragies nasales, vous prenez un peu d'alun et vous en saupoudrez la plaie, si c'est une blessure, on vous prisez la poudre d'alun si c'est un saignement de nez.

C'est un remède qu'il est facile d'avoir toujours chez soi ; il n'est pas dangereux, il est prompt à préparer et ses résultats sont rapides.

* * *

Contre les verrues. — Prenez :

Fleur de soufre	30 grammes.
Glycérine	50 "
Acide acétique dilué	10 "

On enduit tous les soirs les verrues avec ce mélange.

* * *

Poudre contre les coupures du rasoir. — Rien de plus désagréable que les petites hémorragies résultant de la coupure du rasoir. On en est aisément maître en mettant sur la coupure une petite pincée d'une poudre composée en parties égales d'alun, de gomme adragante et de tannin, finement pulvérisés et bien mélangés. Le premier pharmacien venu peut préparer cette poudre en un tour de main.

* * *

Contre les gerçures. — Par le froid, les mains non abritées par des gants et les lèvres se fendillent, se gercent. Pour calmer la douleur et pour faire disparaître les gerçures, on peut se contenter de badigeonner les parties atteintes avec de la glycérine. Les personnes qui trouveront cette substance trop gluante la remplaceront avantageusement par la lotion suivante :

Glycérine	226 grammes.
Borax	28 "
Essence de fleurs d'oranger	4 gr. 50

Cette lotion constitue aussi un excellent cosmétique en ajoutant 1 ou 2 litres d'eau ordinaire.

* * *

Crampes du mollet. — Rien de désagréable comme les crampes qui envahissent parfois les mollets, surtout lorsqu'on est couché. Quand ce petit accident vous arrivera, sautez en bas du lit et étendez violemment la jambe, en la raidissant dans l'extension et en relevant le plus possible le pied contre la jambe. En allant vite, l'opération n'est pas très douloureuse et les crampes cessent instantanément. Le même moyen peut être employé par les nageurs qui auront le malheur d'avoir une crampe en prenant un bain ; dans ce cas bien entendu, on fait la planche.

LETTRE PATOISE

Dà lai Côte de mai.

An dit qu'in malheur n'airive djemais tot seul : ai se cheuant comme des bores. Témoins cé que quand arrivay an in pore vavré de Montécu, à cainton de Fribo. C'était çò qu'en aipeule leuchu lai bénichon ; tchiù nos, nòs dian les bènissòns, ce revint à mainme. Comme ci vavré n'ainmait pe paitaigiù aivò les végins, ai se musé qu'ai vârait meu faire lu-même les toché, po lu ai peu ses afins. Ce n'à pe in chi gros l'aire, aipré tot, de faire di toché des bènissòns. Ai se boté donc à pétri sai fairenne aivo moitié d'ave ai peu moitié de laissé ; ai ne pensé pe à ieuven..... Ai léché sai paitre reposai enne houère, di temps que le fo s'échàday. Aipré ai se boté à enfonay, ai peu franné le fo. A bout d'enne houère ai demé, ai prangné sai pâle po retiré ses toché. Ailairme ! ai n'y en é ran qu'un, que vait d'in bout an l'âtre di fo. Comme el à pu lairdge que lai gueule di fo, mon hanne à oblidgiù de pare enne pientche po retiré son gros toché..... Ses afins n'an velennt pe maindgiù.

Ai se décidé dâ li. de faire des chtrifflates po remplaici le totché qu'ai bayié é dgeren-
nes Comme lai payte était trop tiayre, ce bayé
enne migeule. Aivô enne forchehatte ai n'euche
saivu retiré son begnat, ai prangné
enne tieuyi en étain que se fongé dains son
bure. De colére, mon hanne prend tot son butin
feu de tchu le fué. Tchu soli el allé à cabaret.
aitcheté dous ou bin très totchés, aivo
dous litres de vin qu'el aipotchés an ses afins
ai peu djuré qu'enne âtre annay, ai ne velayt
pu faire ni totchés ni beugnâs tot de
pai lu.

Tchétiun son métié.

Stu que n'à pe de bôs.

Etat civil

ARRONDISSEMENT DE PLEIGNE

Du 1^{er} Janvier au 30 juin 1900.

Naissances.

Janvier. — Du 1^{er}. Véron Jules Albert, fils de
Arnold Henri, et de Marie Emélie née Crevois-
serat, de St-Imier. — Du 25. Neukomm, Anna, fille
de Adolphe, et de Pauline née Neukomm, de
Eggiwyl, (Berne.) — Du 31. Neukomm David,
fils de Salomon, et de Séraphine née Neukomm,
de Eggiwyl, (Berne).

Février. — Du 3. Fleury Joseph Célestin,
fils de Sébastien François, et de Rosine Margue-
rite née Turberg, de Bourrignon. — Du 3. Chè-
vre Lucien, fils de Broquet Julien, et de Aline
née Chèvre, de Movelier. — Du 8. Koller Ma-
rie Victorine, fille de François, Xavier, et de
Marie, Joséphine, Emma née Mercay, de Bourri-
gnon. — Du 21. Maître Alice Julia, Philomène,
fille de Maître Jean Joseph Basile, et de Marie
Cécile née Koller, d'Epanvillers.

Mars. — Du 5. Broquet Marguerite Ida, fille
de Joseph, et de Félicité née Chalverat, de Mo-
velier. — Du 22. Girardin Jules Louis, fils de
Isidore François, et de Marie Virginie née Do-
mon, de Courfaivre. — Du 31. Lorient Marie,
Jeanne, Antoinette, fille de François Joseph
Etienne, et de Marie Justine Stéphanie née Guil-
laume, de Charmoille.

Avril. — Du 3. Turberg, mort née, fille de
Joseph Victor, et de Marie Thérèse Martine née
Broquet, de Bourrignon. — Du 3. Odiet Ar-
mand Constant Florentin, fils de Florentin, et de
Bertha, Mélanie née Brosy, de Pleigne. — Du 19.
Fleury Julia, Cécile, fille de François Joseph
Jules, et de Marie Julie née Joset, de Bourri-
gnon. — Du 25. Odiet François, Joseph, Arthur,
fils de Jules Joseph, et de Marie Marceline
née Odiet, de Pleigne. — Du 28. Roltbach Ma-
rie, fille de Friedrich, et de Rosina née Ebe-
rhard, de Gugzisberg, (Berne).

Mai. — Du 21. Odiet Marie, Mathilde, fille de
Victor, Philibert, et de Marie, Anne née Keller,
de Pleigne.

Juin. — Du 3. Bréchet Joseph Fidèle, fils de
François, Jules, et de Marie Joséphine née Fleu-
ry, de Movelier. — Du 11. Frund Jules, Pierre,
fils de Jules, Auguste, et de Anne, Marie, Victo-
rine née Fleury, de Bourrignon. — Du 30. Chè-
vre Mélanie, Louise, fille de Louis Fidèle, et
de Mélanie née Koller, de Mettemberg.

Décès.

Février. — Du 3. Turberg Sébastien, fils de
Jean, et de Anne, Marie née Fleury, de Bour-
rignon. — Du 3. Broquet Lucien, fils de Julien,
et de Aline née Chèvre, de Movelier. — Du 17.
Crevoiserat Jean, Fridolin, fils de François, et
de Marie née Berger, de Pleigne. — Du 26.
Fleury Joseph Célestin, fils de Sébastien Fran-
çois, et de Rose Marguerite née Turberg, de
Bourrignon.

Mars. — Du 13. Fleury Joseph Etienne, fils
de Henry Joseph, et de Marie Anne née Pou-
pon, de Bourrignon. — Du 22. Frund Henri,

fils de François Xavier, et de Véronique née
Froehly, de Bourrignon.

Avril. — Du 3. Turberg, mort née, fille de
Joseph Victor, et de Marie Thérèse Martine, née
Broquet, de Bourrignon. — Du 3. Turberg Ma-
rie, Thérèse, Martine, fille de Bernard, et de
Louise née Savoyard, de Bourrignon. — Du 5.
Brosy Claire, fille de François, et de Anne, Marie
née Droxler, de Pleigne. — Du 30. Savoyard
Marie Anne, née Chèvre, fille de François, Xa-
vier et de Marie née Imhof de Movelier.

Mai. — Du 20. Odiet François, Jules, fils de
Salomon et de Marie, Anne née Berdat, de Plei-
gne. — Du 22. Frund Marie, Joseph, fille de
François, Pierre, et de Marie Anne née Nusba-
uer, de Movelier.

Juin. — Du 10. Tièche Marie, Joséphine née
Barthe, fille de Joseph et de Louise née Steg-
muller, de Movelier.

Mariages.

Février. — Du 22. Broquet Pierre cultivateur,
de Movelier et Broquet Justine, Adeline, tisseuse
en soie de Movelier.

Mai. — Du 4. Fleury Joseph, Etienne, charron
de Bourrignon et Noirjean Anna, Rosalie, tisseuse
de soie de Montfaucon.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 430
du *Pays du Dimanche* :

511. CHARADE.

Germaine

512. LANGAGE FRANÇAIS.

Le soleil luit pour tout le monde.

Ce proverbe signifie que tout le monde a
droit à certains avantages naturels ou acquis,
pour lesquels les privilèges n'existent pas.

Cette formule vient de l'Evangile selon saint
Matthieu.

513. MOT CARRÉ.

A S T E R
S E R P E
T R A I N
E L I R E
R E N E E

514. MÉTAGRAMME.

Moue. Roue. Boue. Joue.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM.

Bergerac à Chaux-de-Fonds ; Aguinaldo à Bien-
ne ; Mars à Delémont.

519. CHARADE.

Cherche en la gamme mon *premier* ;
Fin de la messe mon *derrière* ;
Mon *second* est très familial ;
Garde-toi bien de mon *entier*.

520. ARITHMÉTIQUE AMUSANTE.

Trois vigneron ont à partager entre eux 21
tonneaux dont 7 sont pleins, 7 à moitié pleins,
et 7 vides.

Comment s'y prendront-ils pour faire le par-
tage, sans transvaser, de façon que chacun ait
autant de vin que les autres ?

521. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

XX XXX XX 1. Poète latin.
XXX XX XX 2. Trop confiant.
XX XX XX 3. Plante potagère.

Lecteur, quand j'ai six pieds, je demeure à l'é-
glise,

Au lycée, à l'école, au temple *et cetera* ;
Plus d'un savant docteur peut, par mon entremise,
Exposer sa doctrine au peuple *ex cathedra*.
Si vous coupez ma tête, une rude chemise
Alors vous apparaît, un saint la portera.
Décapitez encore ma modeste personne
Et, sur ses quatre pieds, elle vous offrira
Un terrain plan et net, où le blé qu'on moissonne
Sous les coups du fléau bientôt s'égrènera.
Otez encore ma tête ; un vieux mot, qui se pique
De venir du latin, se montrera ;
Il veut dire colére. Une note en musique,
Par les deux pieds restants enfin terminera.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi
soir 24 courant.

Publications officielles.

Acis aux électeurs. — Nous rappelons
aux électeurs l'avis publié par la direction
de l'agriculture et que nous avons déjà in-
diqué dans le *Pays du dimanche*. Les inté-
ressés peuvent le relire dans le numéro 54
du samedi 7 juillet de la *Feuille officielle*.
On sait qu'il a trait au paiement des surpri-
mes fédérales pour vaches et génisses, et
rappelle aux propriétaires de bétail *qui*
n'envoient pas leurs bœufs de prime dans
les deux mois qui suivent la mise à bas,
qu'ils perdent définitivement tout droit
aux surpimes fédérales. Il n'y a qu'une
seule exception.

Convocations d'assemblées.

Chevencz-Courtedoux. — Assemblée pa-
roissiale le 15 à midi pour s'occuper de ré-
parations.

Charmoille-Asuel. — Assemblée paroissiale
le 15 à 3 h. pour passer les comptes.

Noirmont. — Le 15 après l'office pour
nommer un conseiller, s'occuper d'un em-
prunt et d'une demande de subside, de con-
cession de terrain etc.

Noirmont-Penchapatte. — Assemblée pa-
roissiale le 22 après l'office pour passer les
comptes, renouveler les autorités paroissiales,
traiter la question diocésaine etc.

Rebenvelier. — Le 15 à 2 h. pour auto-
riser l'établissement d'un chemin.

Bons mots

Un bohème raconte à un ami qu'il est
entré hier, pour la première fois dans le ca-
binet d'un huissier.

— Je ne te cacherais pas, lui dit-il, que
j'ai éprouvé un certain saisissement en fran-
chissant le seuil de son étude.

— Crois-moi, répond l'ami, tu aurais été
bien plus saisi encore si c'était l'huissier qui
était venu chez toi.

Cote de l'argent

du 11 juillet 1900.

Argent fin en grenailles. fr. 108. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base
pour le calcul des titres de l'argent des
boîtes de montres . . . fr. 110. 50 le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.